

# NOONGAR COUNTRY 2025

NOONGAR COUNTRY 2025



Ce que j'ai compris, c'est que ces artistes en ont fait un art tellement spirituel que plus je regardais ces œuvres, plus j'avais la sensation d'être observé par la terre de la tribu qui me scrutait. Ces œuvres, ce sont des fragments de leur identité culturelle, de leur lutte. Ils peignent avec la terre, avec le feu, avec le souffle. Ils construisent avec ce qui les entoure, mais surtout par ce qui les traverse.

Dans Noongar Country 2025, on croise des visages, ceux d'un peuple qu'on a voulu effacer, mais qui persiste. Ils persistent grâce à l'art comme une arme de résistance.

Certaines œuvres m'ont vraiment atteint. Avec *After the Rain* d'Amanda Bell par exemple. Ça évoque la renaissance, celle d'une terre qui renaît, d'une mémoire qui refleurit. Et puis il y a les poupées de Marcelle Riley. Elles sont faites de fibres. On dirait que chaque poupée semble contenir une âme, un héritage. C'est fragile, mais incassable.

## L'art qui défie le temps et la mémoire

Quand je suis entré dans l'exposition Noongar Country 2025 à Bunbury dans l'ouest de l'Australie, j'ai tout de suite compris que je n'allais pas juste "voir" de l'art. J'allais être remis à ma place comme un cri ancien qu'on aurait enfin décidé d'écouter. Et j'allais surtout apprendre l'histoire de la tribu locale "la tribu Noongar". Cette exposition retrace 25 ans de création de la tribu Noongar. 25 ans de pour rappeler au monde qu'il marche sur des terres habitées depuis des millénaires par ces communautés.

Je ne vais pas vous mentir : j'ai pris une claque. Une vraie. Parce qu'ici, c'est tout l'inverse de notre façon de consommer. Et justement, on ne "consomme" pas ces œuvres, on les "reçoit".



after the rain

Je suis ressorti de cette exposition l'esprit apaisé. Il y avait là une philosophie entière de l'existence. Humble, puissante, poétique. C'était une déclaration. Une façon de dire au monde : "Nous sommes encore là. Nous avons toujours été là."

Quelque part, j'ai senti que cette phrase ne concernait pas que les Noongar. Elle nous concerne tous. Parce qu'on vit dans une époque qui efface, qui remplace, qui oublie. et l'art finalement c'est peut-être la seule trace de notre passage sur terre.

Et si l'art avait une nouvelle mission ? Est-ce que la nouvelle façon de consommer l'art serait de faire comme les Noongar ?

**Alix MAINIER.**